

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, je veux simplement ajouter quelques remarques aux exposés éloquentes et efficaces de nos points de vue sur un sujet aussi critique et aussi important que le député de York-Sud (M. Lewis), le chef de notre parti et le député qui vient de parler ont faits à la Chambre. Je m'efforcerai au cours de mes remarques de démentir ce qu'on dit parfois lorsqu'on critique et condamne l'intervention des Américains dans le Sud-Est asiatique. La dernière étape en est l'invasion du Cambodge. A cause de cela, on taxe parfois notre parti d'antiaméricanisme, d'hostilité envers les États-Unis d'Amérique. C'est tout le contraire.

Durant mon séjour de huit ans environ à la Chambre, j'ai eu l'honneur d'être le porte-parole de mon parti dans le domaine des affaires étrangères. J'ai toujours reconnu qu'en raison des liens étroits qui nous unissent aux États-Unis, il devrait être de l'intérêt primordial du Canada de maintenir des relations amicales avec ce pays et de se préoccuper de ses intérêts. Or, quel est l'intérêt des États-Unis? Est-il de l'intérêt des États-Unis de s'engager de cette façon désastreuse dans le Sud-Est asiatique? Je ne le crois vraiment pas. Nous n'avons cessé de parler de cette intervention comme d'une épouvantable erreur. Les faits nous ont certainement donné raison. Des milliers de vies ont été gaspillées. Des populations entières ont été ravagées. Des milliards de dollars sont partis à vau-l'eau. Et dans quel but? A l'époque, nous avons dit que

c'était déplorable; nous le redisons aujourd'hui et nous continuerons à le répéter.

Il est temps que les amis des États-Unis parlent haut et clair et renoncent à la diplomatie discrète. Les engagements américains dans la guerre de l'Asie du Sud-Est présentent un caractère permanent. On n'en voit pas le terme. Pour les militaires, c'est toujours un bon argument que de faire un pas de plus et de donner un tour de roue supplémentaire à l'escalade. Cela a toujours été un bon argument militaire et ce le sera toujours. Toutefois, c'est une chaîne sans fin, sauf si l'on amorce un mouvement en sens contraire, et qu'on arrête ce qui est en cours.

L'aspect le plus réconfortant de toute l'affaire, c'est l'importance croissante de l'opinion américaine et même, dans une certaine mesure, de l'opinion officielle, au Congrès et au Sénat des États-Unis, au sujet de l'engagement tout entier. C'est le moment, pour la voix de l'humanité, qu'elle soit américaine, canadienne, européenne, asiatique ou africaine, de lancer un appel général pour mettre fin à la tragédie qui menace d'engloutir le monde entier.

[Français]

M. l'Orateur suppléant (M. Béchard): En conformité des dispositions du paragraphe 13 de l'article 26 du Règlement, je suis convaincu que le débat est terminé. Je déclare donc la motion adoptée.

(A 5 h. 32, la séance est levée d'office en conformité du Règlement)